

emilie gougain

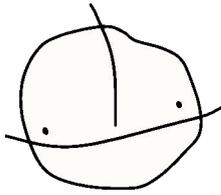
portfolio





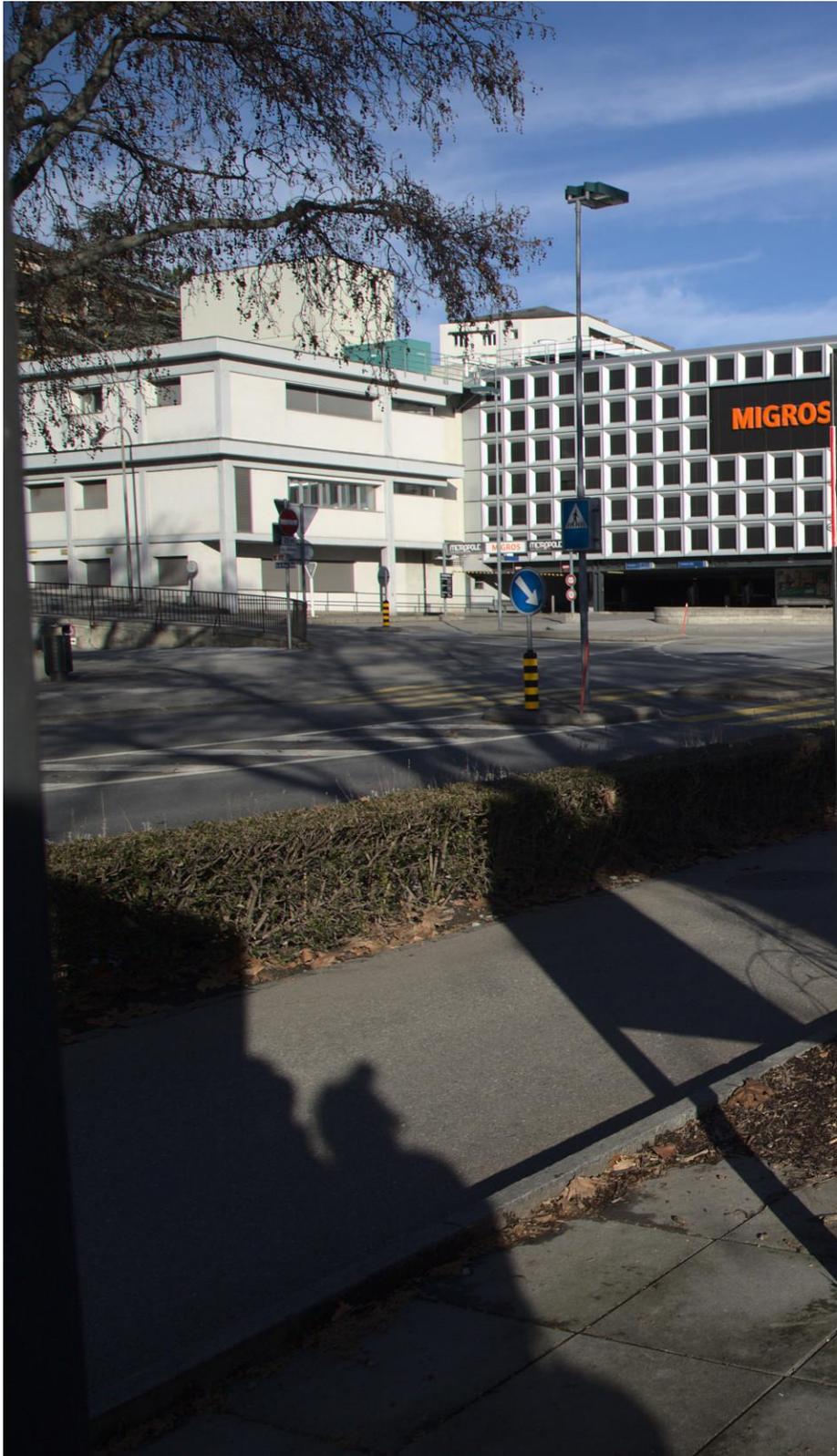
Ma pratique est intimement liée au contexte dans lequel je me trouve. Le même personnage est représenté, autoportrait évoluant tant dans le temps que dans les différents univers qu'il traverse. Ce personnage sans nom prend racine dans toutes les choses, petites ou grandes, qui l'entourent : mes émotions, mon enfance, ma solitude, les chats qui rôdent, les gens, le ciel, ma cuisine, la musique, les pensées obscures et les phrases qui ne s'effaceront jamais de ma mémoire. Cette même mémoire devient, à force, celle de ce personnage mou et plat au visage immobile, masque qui fige le tout dans un temps incertain, entre passé, présent, futur, où la répétition des mêmes images contenues dans cette mémoire – chats, masques, briques rouges – devient obsession.

My artistic practice is closely linked to the context in which I find myself. The same character is represented, a self-portrait evolving both over time and in the different universes it passes through. This unnamed character takes root in all things, big and small, that surround it: my emotions, my childhood, my loneliness, the prowling cats, the people, the sky, my kitchen, the music, the dark thoughts and phrases that will never be erased from my memories. These same memories become that of this soft and flat character with a motionless face, a mask that freezes everything in an uncertain time, between past, present, future, where the repetition of the same images contained in these memories – cats, masks, red bricks – become an obsession.



Deux petits yeux noirs  
Un trait allongé pour le nez  
Un sourire fendant le visage, allant  
presque d'une oreille à l'autre  
    Ce masque s'incruste partout  
    Vous le trouverez sur des  
animaux  
    Ou même sur la Lune  
La peau rosée  
Les membres disproportionnés  
Parfois à l'aise  
Parfois enfermé

Two little black eyes  
An elongated line for the nose  
A smile splitting the face, almost  
going from an ear to the other  
    This mask is embedded  
everywhere  
    You will find it on animals  
    Or even on the Moon  
Pinkish skin  
Disproportionate limbs  
Sometimes at ease  
Sometimes trapped





les papiers ne meurent pas en hiver  
février 2022

emilie gougan  
instagram: @somptueux

FERME ASILE  
www.asile.ch | www.ferme-asile.ch

#ArtisteDici

SION





les pâquerettes ne meurent pas en hiver  
février 2021

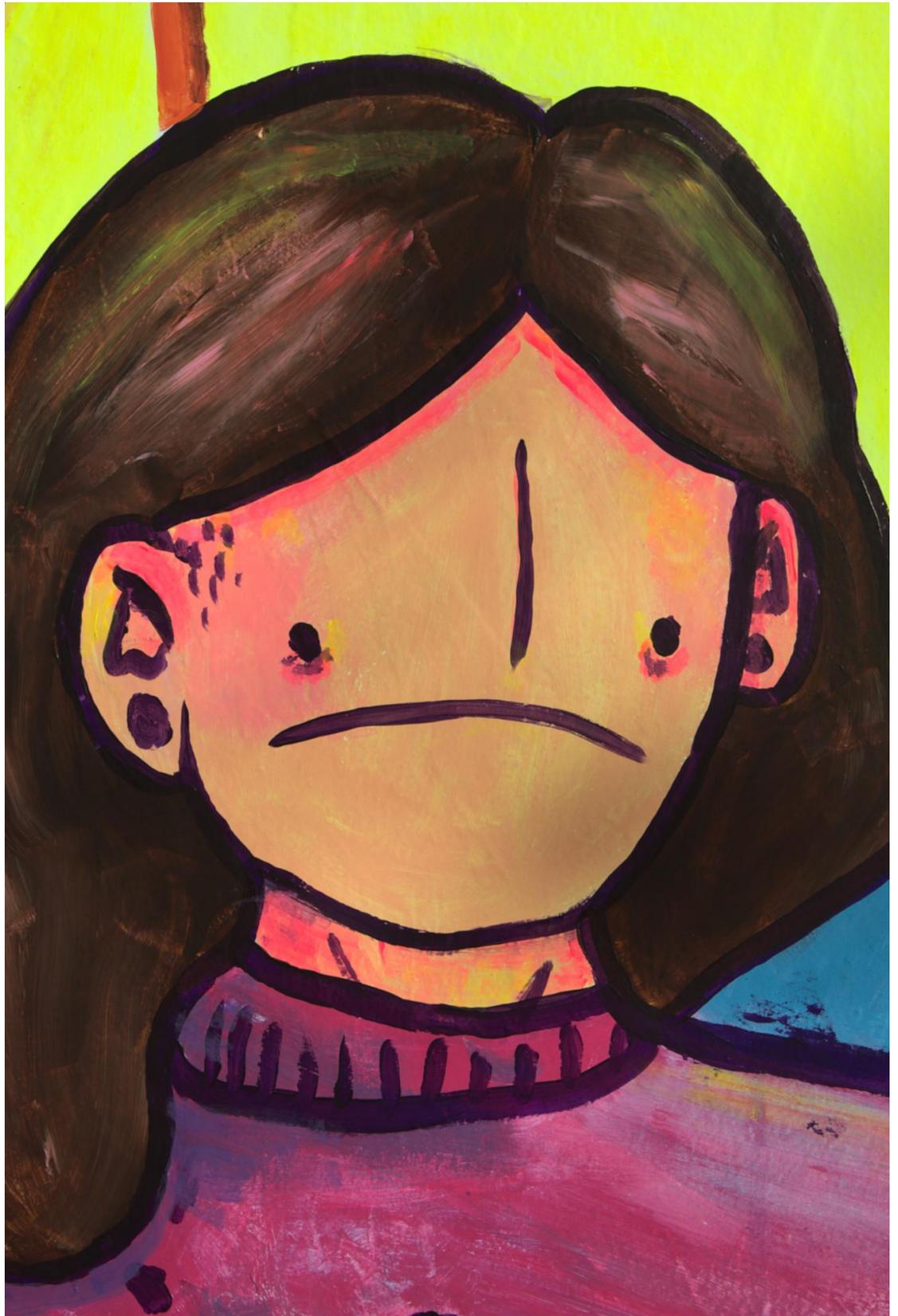
emilie gougain  
instagram: @seempiternal

FERME ☒  
ASILE

#ArtisteDici  
www.sion.ch | www.ferme-asile.ch

★ | SION









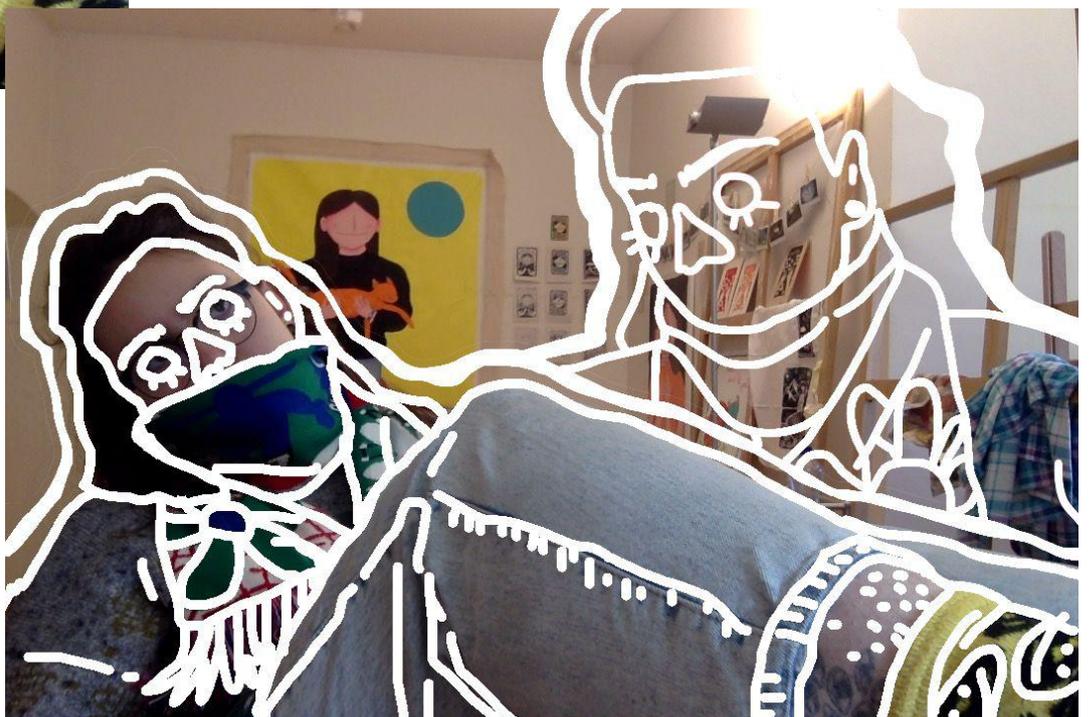


















5



















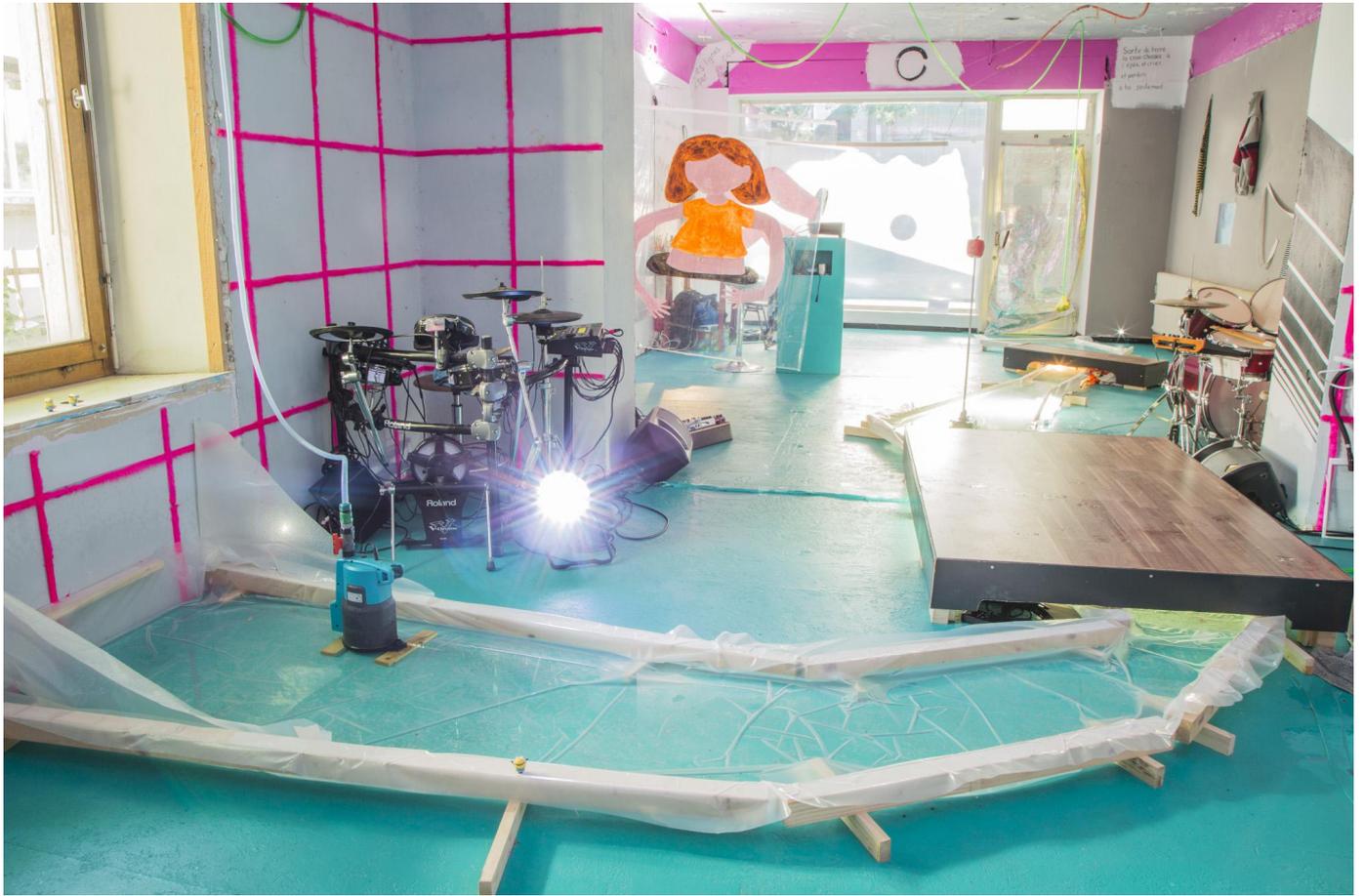
reid emio'j iam  
al eb eruf  
iam ,erutrier  
eruf reid emio'j  
erutrier eb

moi j'aime bien  
faire de la  
peinture, moi  
j'aime bien faire  
de la  
peinture





















1

*Les pâquerettes ne meurent pas en hiver (février)*

acrylique sur papier, 128,6 × 90,1 cm  
2021

Affiche réalisée pour l'exposition éphémère #ArtisteDici, proposée par la Ferme Asile et la Ville de Sion.

Pour la première fois, le personnage sort de l'atelier. Ici, il s'est dédoublé, se prenant lui-même dans les bras. Image réconfortante et colorée au sein du paysage urbain environnant, ma proposition veut apporter un peu de tendresse et de joie dans ce décor gris et froid, pourtant si beau et vivant.

"Elle arrive dans cet endroit qu'elle ne connaît qu'à moitié. Elle pose ses affaires sur le sol, ouvre un sac, se saisit d'un pinceau. Elle est là où elle doit être. Elle sort d'elle-même, devient peinture, couleurs, le soleil et les pâquerettes. Elle se transforme en cet humain impossible qui évolue sur le papier. Elle est là où elle doit être. Elle sort enfin de ces quatre murs saturés pour respirer l'air de la ville."

*Les pâquerettes ne meurent pas en hiver (février)*

acrylic on paper, 128,6 × 90,1 cm  
2021

Poster produced for the temporary exhibition #ArtisteDici, proposed by Ferme Asile and the City of Sion.

For the first time, the character leaves the studio. Here it has split into two, hugging itself. A comforting and colorful image within the surrounding urban landscape, my proposal wants to bring a little tenderness and joy in this gray and cold setting, yet so beautiful and alive.

"She arrives at this place that she only knows half of, puts her things on the floor, opens a bag, picks up a paintbrush. She's where she belongs. She comes out of herself, becomes paint, colours, sunshine and daisies. She turns into this impossible human that evolves on paper. She's where she belongs. She finally comes out of these four saturated walls to breathe the air of the city."

## 2

*Pâquerettes, trois têtes*  
acrylique sur papier, 128,6 × 90,1 cm  
2021

*Pâquerette, deux têtes*  
acrylique sur papier, 128,6 × 90,1 cm  
2021

Essais préparatoires en vue de la réalisation de l'affiche pour l'exposition #ArtisteDici. Pour ces deux travaux, je me suis imposée une contrainte de temps : mon seul but était de finir l'oeuvre en moins d'une journée, sans croquis fait à l'avance. Arriver devant la feuille, réfléchir brièvement, et faire. J'ai par la suite appliqué ce petit protocole lors de la réalisation de l'affiche à Sion.

*Pâquerettes, trois têtes*  
acrylic on paper, 128,6 × 90,1 cm  
2021

*Pâquerette, deux têtes*  
acrylic on paper, 128,6 × 90,1 cm  
2021

Preparatory tests for the creation of the poster for the exhibition #ArtisteDici. For these two pieces, I set myself a time constraint: my only goal was to finish the work in less than a day, without sketches made in advance. Being in front of the sheet, thinking briefly, and then doing. I then applied this little protocol when making the poster in Sion.

### 3

#### *I am the mountains*

acrylique sur toile, 125 × 168 cm  
2021

Travail final issu d'une série d'expérimentations avec plusieurs médiums.

La solitude se fait sentir dans l'atelier. Le contact humain et les interactions sociales se font rares. Il n'y a que moi dans la pièce. Je m'ennuie, je m'observe. Je m'observe m'ennuyer. Ici, le masque se présente de manière différente : celui que j'applique normalement n'est pas là, il est remplacé par un aplat lisse et rosé, rendant ce masque autant absent que présent. Les personnages peints ont enfin des proportions justes, mais restent, malgré tout, visuellement très plats. Ce sentiment de plat, presque de vide, se mélange à cet ennui qui dure depuis longtemps. Le tout reste très coloré, sûrement pour adoucir ce léger malaise intérieur.

#### *I am the mountains*

acrylique sur toile, 125 × 168 cm  
2021

Final work resulting from a series of experiments with several mediums.

Loneliness is felt in the studio. Human contact and social interactions are rare. There is just me in the room. I'm bored, I'm observing myself. I watch myself get bored. Here, the mask is presented in a different way: the one I normally apply is not there, it is replaced by a smooth and pinkish zone, making this mask as absent as it is present. The painted characters finally have the right proportions, but remain, despite everything, visually very flat. This feeling of flatness, almost of emptiness, mixes with this long-lasting boredom. Everything remains very colourful, probably to soften this slight inner discomfort.

## 4

*I am the mountains (expérimentations)*  
photo et dessin digital, 16,5 × 25 cm  
linogravure, 21 × 29,7 cm  
2021

Le tout commence par une simple photo prise depuis mon ordinateur. Mes pieds sont sur le bureau. Il y a l'ennui et le manque d'inspiration. S'en suit un essai de dessin digital en partant de cette photo. J'y ajoute un deuxième personnage, toujours moi, qui observe le premier. Le masque choisi ici fait référence au tout premier masque que j'ai créé, visible dans le travail *Sans titre (fantômes)*.

J'ai ensuite réalisé une linogravure reprenant le dessin final des deux personnages avant de transposer ces derniers en peinture.

## 5

A l'atelier, linogravure, impression et essai sur moustiquaire

Photos: Lucas Morel

*I am the mountains (expérimentations)*  
photo and digital drawing,  
16,5 × 25 cm  
linocut, 21 × 29,7 cm  
2021

It all starts with a simple picture taken from my computer. My feet are on the desk. There's boredom and lack of inspiration. This is followed by an attempt of digital drawing starting from this photo. I added a second character, always me, who is observing the first. The mask chosen here refers to the very first mask I created, visible in the *Sans titre (fantômes)* work. I then made a linocut print taking the final drawing of the two characters before transposing them into a painting.

In the studio, linocutting, printing and testing on mosquito nets

Photos: Lucas Morel

## 6

### *Pâquerette*

linogravure, 20 × 10 cm  
2021

### *Pâquerette*

lino print, 20 × 10 cm  
2021

### *Lune et montagne*

linogravure, 21 × 14,8 cm  
2021

### *Lune et montagne*

lino print, 21 × 14,8 cm  
2021

### *Les pâquerettes ne meurent pas en hiver (janvier)*

linogravure, 29,7 × 21 cm  
2021

### *Les pâquerettes ne meurent pas en hiver (janvier)*

lino print, 29 × 21,7 cm  
2021

## 7

*Fille au chat*  
acrylique sur toile, 193 × 132 cm  
2021

Travail réalisé pendant ma résidence au Musée d'art du Valais, à Sion.

Les premières semaines passées au musées ont été marquées par un sentiment de solitude relativement fort, où mes seuls compagnons ont été, pendant un certain temps, un chat roux qui passait de temps en temps à côté de l'atelier et les œuvres exposées.

Une œuvre m'a particulièrement intéressée: *Femme au cabri* (1910) d'Ernest Biéler, représentant une femme âgée vêtue d'une tenue traditionnelle valaisanne tenant dans ses bras un cabri. Mon personnage prend la place de cette vieille dame, le chat remplace le cabri, la jupe se change en jeans. Ma proposition se veut être comme une version actualisé du tableau de Biéler, autoportrait coloré et souriant montrant la jeune artiste que je suis, une valaisanne d'aujourd'hui cohabitant avec celle d'hier.

*Fille au chat*  
acrylic on canvas, 193 × 132 cm  
2021

Work done during my residency at the Musée d'art du Valais, in Sion.

The first few weeks at the museum were marked by a relatively strong sense of loneliness, where my only companions were, for a while, a red cat who occasionally passed by the studio and the works on display.

I was particularly interested in one work: *Femme au cabri* (1910) by Ernest Biéler, depicting an elderly woman dressed in traditional Valais clothes holding a baby goat in her arms. My character takes the place of that old lady, the cat replaces the goat, the skirt changes into jeans. This work is intended to be like an updated version of Biéler's painting, a colourful and smiling self-portrait showing the young artist that I am, a Valaisienne of today living alongside the one of yesterday.

## 8

*Sans titre (moi j'aime bien faire de la peinture)*

acrylique sur rideaux de douche,  
180 × 180 cm

2020

Travail de diplôme, édhéa

Trois rideaux, trois images. Se déplacer pour voir l'oeuvre en entier ou pour ne plus rien voir du tout.

Ce travail représente bien mes différents axes de recherches durant mes études à l'édhéa: l'autoportrait, des images peintes aux couleurs vives inspirées d'un univers presque enfantin, du texte, un message simple et clair, le tout soutenu par une recherche autour du médium peinture. La question du caché et du visible apparaît, notamment grâce à l'utilisation du support transparent.

Comment se détacher, mais sans les abandonner, des codes traditionnels de la peinture aujourd'hui en gardant un esprit léger?

*Sans titre (moi j'aime bien faire de la peinture)*

acrylic on shower curtains,  
180 × 180 cm

2020

Diploma work, édhéa

Three curtains, three pictures. Move to see the whole work or to see nothing at all. This work represents my different lines of research during my studies at the édhéa: self-portrait, vividly painted images inspired by an almost childish universe, text, a simple and clear message, all supported by a research around the medium of painting. The question of the hidden and the visible appears, in particular thanks to the use of this transparent support. How to break away, but without abandoning them, from the traditional codes of painting today while keeping a light mind?

*Piscine Ananas Silex*

Exposition collective avec Alexandre Ghandour, Antoine Dollat et Dianita Batteries, son, rivière, cascades, projections, tatouages, peintures, performance unique (11 juin 2020), 300' espace bigbang, Sierre 11 juin – 9 juillet 2020

L'exposition Piscine Ananas Silex est le résultat de trois mois passés à plusieurs dans cet espace qui n'était alors pas occupé à cause du semi-confinement. L'art ne s'était pourtant pas arrêté d'exister, il était donc normal pour nous d'investir le lieu en vue d'une possible réouverture. Se mélangent alors quatre univers différents, des sensibilités distinctes, des pratiques diverses allant de la peinture au tatouage, de l'installation à la musique.

Le 11 juin, pour la réouverture du lieu, nous avons proposé une série de performance d'une durée de cinq minutes chacune. Les quatre artistes étaient présents, tous.tes avaient un rôle différent. Le mien était de me comporter comme je le faisais d'habitude dans ce lieu, dans ma « cage » ou « bulle » d'artiste, formée de trois rideaux de douche, dont un vierge qui me servait de toile. J'étais libre, je pouvais tout faire ; peindre, boire, me balader dans l'espace, interférer avec ce que faisaient les autres. Subtile performance : étais-je, sous le regard des spectateurs, en train de « jouer à l'artiste » ?

*Piscine Ananas Silex*

Collective exhibition with Alexandre Ghandour, Antoine Dollat and Dianita Drums, sound, river, waterfalls, projections, tattoos, paintings, unique performance (June 11th 2020), 300' espace bigbang, Sierre June 11th – July 9th 2020

The exhibition Piscine Ananas Silex is the result of three months spent with several people in this space which was then not occupied because of the lockdown. However, art had not stopped existing, so it was normal for us to invest the place in view of a possible reopening. Four different universes, distinct sensibilities, diverse practices ranging from painting to tattooing, from installation to music are mixed.

On June 11, for the reopening of the venue, we offered a series of performances lasting five minutes each. The four artists were present, all of them had a different role. Mine was to behave as I usually did in this place, in my artist's "cage" or "bubble" made up of three shower curtains, including a blank one that served as a canvas for me. I was free, I could do anything ; paint, drink, wander, interfere with what the others were doing. Subtle performance, was I "playing the artist" in front of the spectators?

*Sans titre (fantômes)*

acrylique sur papier, 29,7 × 42 cm et  
42 × 29,7 cm

4 sur 50

2019

édh  a

J'ai récolté des photos prises par ma famille entre 2000 et 2008 environ. Je les ai choisies, triées selon certains critères : le sujet est normalement seul sur l'image, le visage du sujet est assez grand pour pouvoir y appliquer le masque, l'image du sujet ne doit pas être trop récente, le sujet doit être moi.

Ce masque de peinture acrylique colorée correspond aux caractéristiques principales de mes dessins de l'époque : les yeux ronds et blancs avec trois cils chacun, les cernes marquées, le nez rouge, pas de bouche. Il est le point de départ de mon questionnement autour de cette idée du masque.

"Mon père avait un pôle-m  le sur son bureau où il avait accroché quelques photos de moi petite. Un jour, un collègue s'arrêta devant celles-ci, et, curieux, lui demanda combien d'enfants il avait. Etonn  , mon père lui répondit qu'il n'avait qu'un seul enfant, une fille. Le collègue ne le croyait pas. Pour lui, l'enfant n'était pas le même d'une image à l'autre."

*Sans titre (fantômes)*

acrylic on paper, 29,7 × 42 cm and  
42 × 29,7 cm

4 out of 50

2019

  dh  a

I collected photos taken by my family between 2000 and 2008 approximately. I chose them, sorted them according to certain criteria: the subject is normally alone in the picture, the subject's face is big enough to apply the mask, the subject's image must not be too recent, the subject must be me.

This mask of coloured acrylic paint corresponds to the main characteristics of my drawings of the time: round white eyes with three lashes each, marked dark circles, red nose, no mouth. It is the starting point of my questioning around this idea of the mask.

"My father had a photo montage frame on his desk where he had hung some pictures of me as a kid. One day, a colleague stopped in front of them and, curious, asked him how many children he had. Surprised, my father told him that he had only one child, a daughter. The colleague didn't believe him. For him, the child was not the same from one image to another."